

La petite fabrique de grammaire

V. Ansart

St. Dégeorges

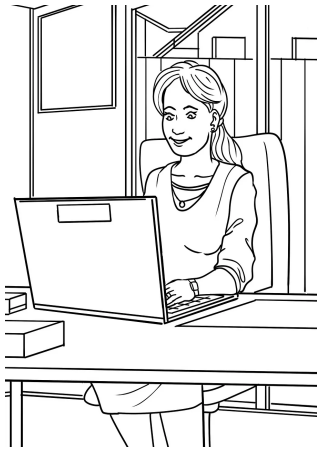
P. Sève

Faire maigrir une phrase pour mieux la comprendre

GROUPE DU NOM – Les expansions du groupe nominal

Leçon CM2-9 : Comment comprendre certaines phrases longues ?

Certaines diapositives ont été dupliquées afin de scinder le commentaire du mode présentateur lorsque le propos est long. Cela vous permettra de poursuivre vos explications de manière plus fluide.



A – La jeune secrétaire consulte l'ordinateur de l'entreprise qu'elle a enfin trouvé et qui était sur la table.

B – Le gentil secrétaire dort devant un ordinateur ouvert mais en veille.

C – La nouvelle secrétaire que les médecins viennent d'embaucher consulte l'ordinateur du cabinet qui montrent tous les dossiers médicaux.

D – La secrétaire prénommée Adélaïde comme sa cousine consulte le petit mais bien utile ordinateur portable.

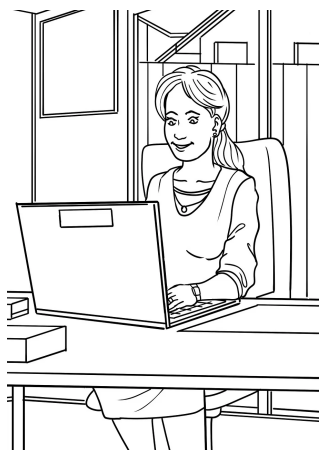
PHASE 1 – Enrôlement

Distribuer les phrases (cf. *Fiche photocopiable*) et **donner la consigne** : « Quelles sont les phrases qui correspondent à cette image ? Justifiez. »

Réponse attendue :

Ce sont les phrases A, C et D parce qu'il s'agit chaque fois d'une secrétaire qui consulte un ordinateur.

La phrase B ne correspond pas à cette image car le secrétaire ne dort pas, il consulte un ordinateur. Et on voit bien que c'est une femme alors que *le gentil secrétaire* est au masculin.



A – La jeune **secrétaire** **consulte** **l'ordinateur** de l'entreprise qu'elle a enfin trouvé et qui était sur la table.

C – La nouvelle **secrétaire** que les médecins viennent d'embaucher **consulte** **l'ordinateur** du cabinet qui montrent tous les dossiers médicaux.

D – La **secrétaire** prénommée Adélaïde comme sa cousine **consulte** **le** petit mais bien utile **ordinateur** portable.

Expliquer : « Pour commencer à comprendre une phrase, on cherche à comprendre ce dont on parle, le sujet de la phrase, et ce qui se passe, le groupe du verbe de la phrase. Dans les phrases A, C et D, on parle d'une secrétaire (le sujet) et cette secrétaire regarde un ordinateur (le groupe du verbe). L'image correspond ainsi à une première compréhension de ces trois phrases. »

Annoncer : « On va observer tout ce que vous avez mis de côté, tout ce que vous avez enlevé dans les phrases lorsque vous avez cherché à savoir ce dont on parle et ce qui se passe. »



La nouvelle secrétaire que les médecins viennent d'embaucher consulte l'ordinateur du cabinet qui montre tous les dossiers médicaux.

PHASE 2 - *Observation* - Établir le caractère supprimable des expansions du groupe nominal

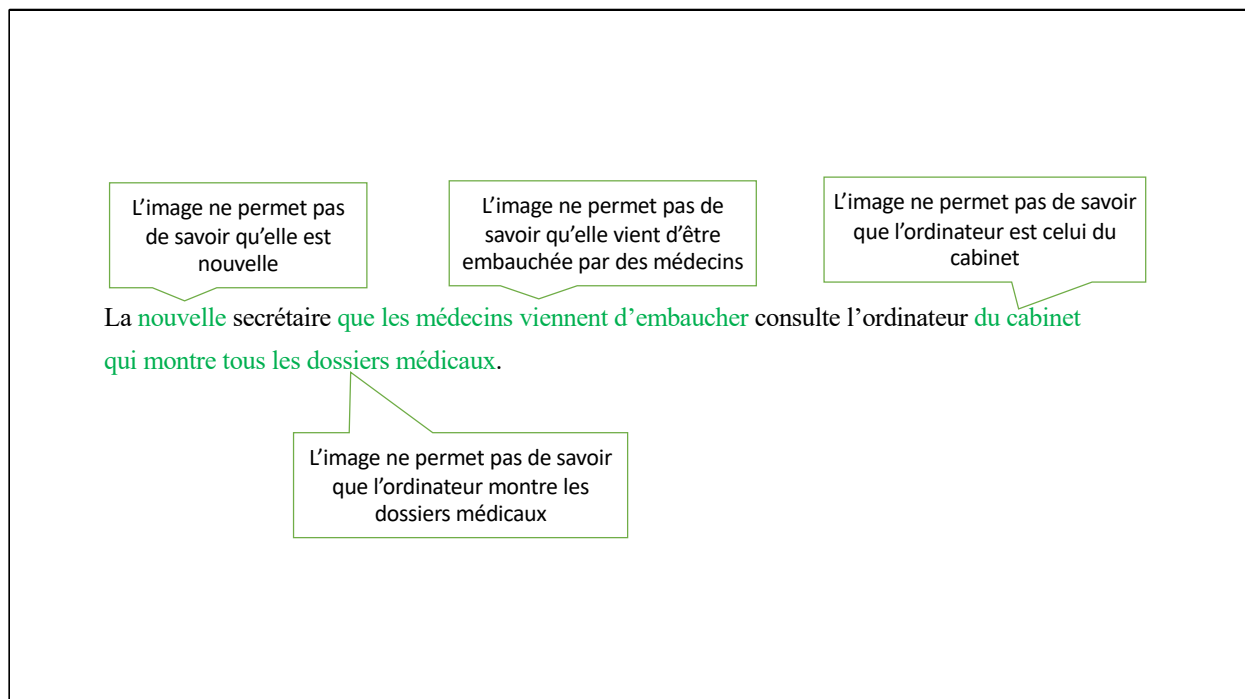
Demander : « Est-ce que sur l'image on a les mêmes informations que dans la phrase ? »

Réponse attendue :

Il y a beaucoup de choses qu'on ne voit pas sur l'image :

- la secrétaire est nouvelle ;
- elle vient d'être embauchée par des médecins ;
- l'ordinateur appartient au cabinet de ces médecins ;
- l'ordinateur montre les dossiers médicaux des patients.

Demander : « Quels sont les mots qui nous donnent ces informations ? »



Demander : « Finalement, si on enlève dans la phrase toutes ces informations qu'on ne voit pas sur l'image, quelle phrase reste-t-il ? »

Réponse attendue :

La secrétaire consulte l'ordinateur.

La nouvelle secrétaire que les médecins viennent d'embaucher consulte l'ordinateur du cabinet qui montre tous les dossiers médicaux.

Donner la consigne : « Trouvez les briques / les groupes de la phrase. »

Réponse attendue :

[Voir diapositive suivante]

La nouvelle secrétaire que les médecins viennent d'embaucher // consulte l'ordinateur du cabinet
qui montre tous les dossiers médicaux.

Demander : « Comment ces groupes sont-ils fabriqués ? »

Réponse attendue :

Le groupe-sujet est un groupe du nom étendu.

Le groupe du verbe est fait avec le verbe et un groupe du nom étendu (le complément d'objet).

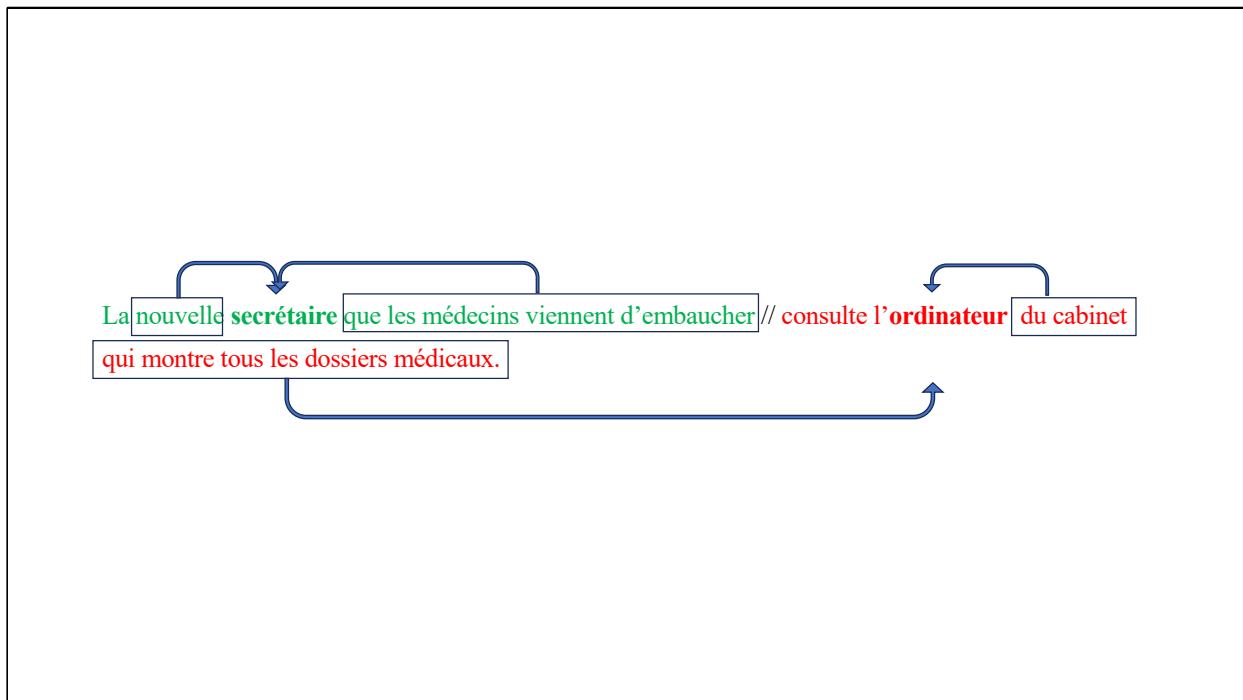
« Que sont les groupes de mots qui disent les informations qu'on n'a plus avec l'image ? »

Réponse attendue :

'nouvelle' (adjectif) et 'que les médecins viennent d'embaucher' (subordonnée relative) sont des expansions du nom *secrétaire*.

'du cabinet' (groupe du nom avec préposition) et 'qui montre tous les dossiers médicaux' (subordonnée relative) sont des expansions du nom *ordinateur*.

Tous ces groupes de mots sont des expansions du groupe du nom.



Commenter : « Dans le groupe-sujet, l'adjectif '*nouvelle*' porte sur le nom *secrétaire*. La proposition subordonnée relative '*que les médecins viennent d'embaucher*' porte aussi sur le nom *secrétaire*. Le nom *secrétaire* est bien le nom chef du groupe. Dans le groupe du verbe, le complément du nom '*du cabinet*' complète le nom *ordinateur*, et la proposition subordonnée relative '*qui montre les dossiers médicaux*' complète aussi le nom *ordinateur*.

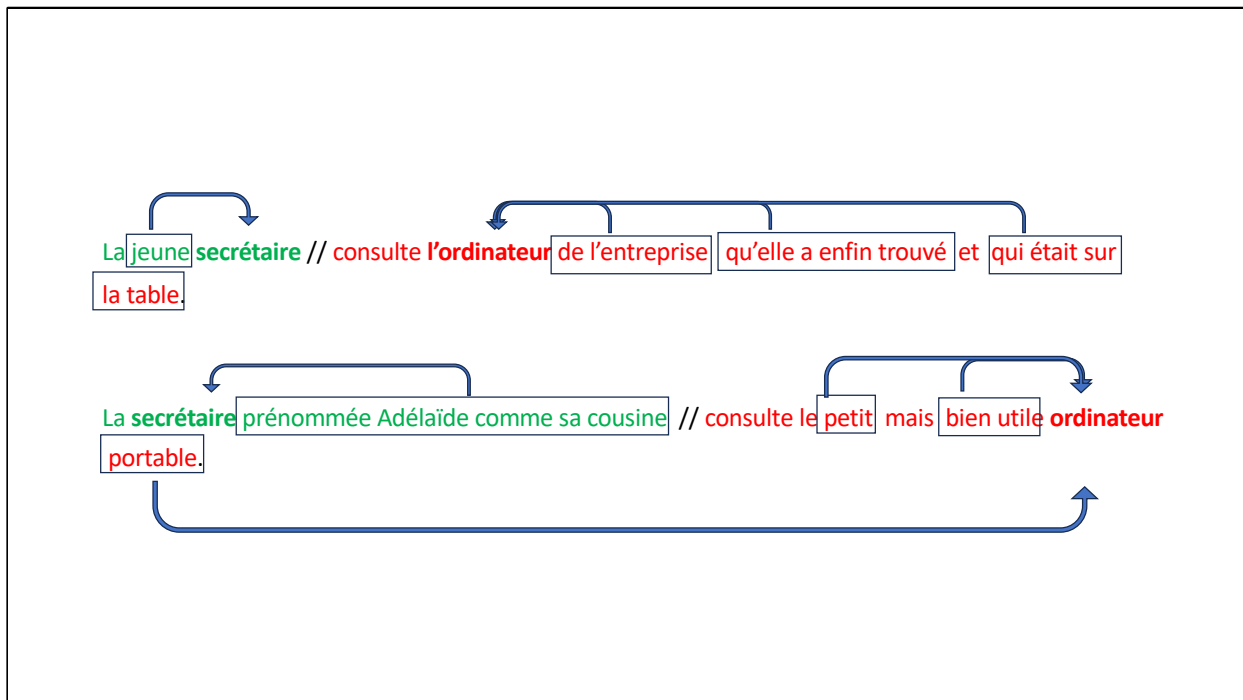
La jeune secrétaire consulte l'ordinateur de l'entreprise qu'elle a enfin trouvé et qui était sur la table.

La secrétaire prénommée Adélaïde comme sa cousine consulte le petit mais bien utile ordinateur portable.

Demander : « Est-ce que les autres phrases sont faites de la même façon ? »

Réponse attendue :

Oui. À chaque fois le groupe sujet comporte un groupe du nom étendu et dans le groupe du verbe, le complément d'objet est aussi un groupe du nom étendu.



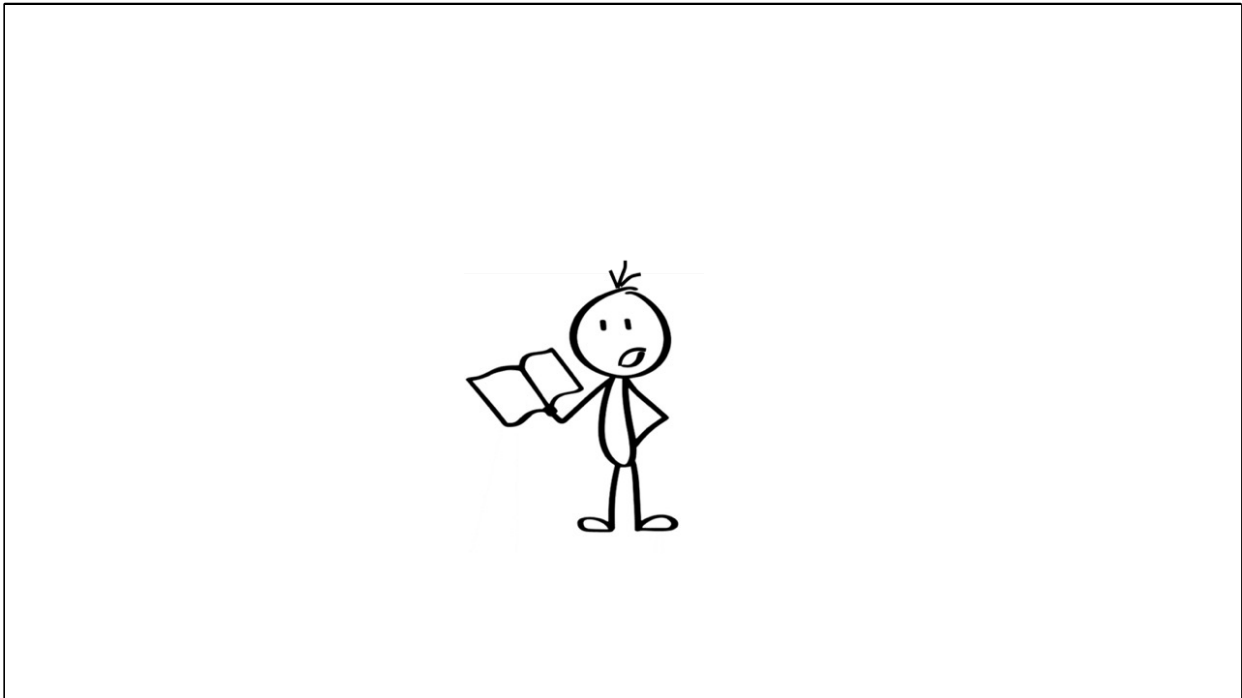
Expliquer : « Quand on veut comprendre une phrase, il est nécessaire de bien identifier le groupe sujet (ce dont on parle), le groupe du verbe (ce qui se passe) et, éventuellement, le (ou les) groupe(s) complément(s) circonstanciel(s) (les circonstances dans lesquelles ça se passe).

Quand on veut comprendre une phrase compliquée, pour trouver plus facilement les groupes de la phrase, il est parfois utile de supprimer dans sa tête les adjectifs et les compléments du nom (et les relatives). On fait ainsi maigrir la phrase. Après ça, on peut relire la phrase et s'intéresser aux autres informations, qui souvent donnent de l'intérêt à la phrase. »

Demander : « Finalement, dans toutes ces phrases, les informations sur la secrétaire et l'ordinateur sont apportées par quoi ? »

Réponse attendue :

Elles sont apportées par des expansions des groupes du nom : adjectifs, compléments du nom ou propositions subordonnées relatives.



PHASE 3 – Mise en œuvre – Faire maigrir une phrase

Annoncer : « Maintenant, on va essayer de comprendre une phrase longue. »

Dire sans la montrer la phrase :

« Ce jeune enfant au visage balaféré, seul visiteur de mon jardin désert, pas du tout effrayé, s’approchait de la vieille table en bois vermoulu que ma mère m’avait laissé comme unique héritage. »

Demander : « Redites avec vos mots ce que cette phrase raconte. »

Réaction probable :

On ne peut pas, on n’a pas compris.

Ce jeune enfant au visage balafré, seul visiteur de mon jardin désert, pas du tout effrayé, s'approchait de la vieille table en bois vermoulu que ma mère m'avait laissé comme unique héritage.

Distribuer la phrase (cf. *Fiche photocopiable*) et **donner la consigne** : « On va essayer de trouver les groupes de la phrase. Pour cela, cherchez s'il y a des expansions des groupes nominaux et supprimez-les. On va chercher la phrase 'maigre'. »

Réponses attendues :

[Voir diapositive suivante]

Ce jeune enfant au visage balafre, seul visiteur de mon jardin désert, pas du tout effrayé, s'approchait de la vieille table en bois vermoulu que ma mère m'avait laissé comme unique héritage.

Demander : « Alors quelle est la phrase 'maigre' ? »

Réponse attendue :

[voir diapositive suivante]

Ce jeune enfant au visage balafre, seul visiteur de mon jardin désert, pas du tout effrayé, s'approchait de la vieille table en bois vermoulu que ma mère m'avait laissé comme unique héritage.

Cet enfant s'approcha de la table.

Cet enfant s'approcha de la table.

Demander : « Où sont les groupes de la phrase 'maigre' ? et de la phrase longue ? »

Réponses attendues :

[Voir diapositives suivantes]

Ce jeune enfant au visage balafre, seul visiteur de mon jardin désert, pas du tout effrayé, s'approchait de la vieille table en bois vermoulu que ma mère m'avait laissé comme unique héritage.

Cet enfant // s'approcha de la table.

« Alors, quels sont les groupes dans la phrase longue ? »

Réponse attendue :

[Voir diapositive suivante]

Ce jeune enfant au visage balafre, seul visiteur de mon jardin désert, pas du tout effrayé // s'approchait de la vieille table en bois vermoulu que ma mère m'avait laissé comme unique héritage.

Cet enfant // s'approcha de la table.

jeune
au visage balafre
seul visiteur de mon jardin désert
pas du tout effrayé

vieille
en bois vermoulu
que ma mère m'avait laissé comme unique héritage

Demander : « Que pense le narrateur du personnage ? de sa table ? de la situation ? »

Réponse attendue :

L'enfant a une balafre, il n'a pas peur, alors qu'il est seul ...

La table est vieille, c'est le seul objet qui vient de la mère du narrateur. Il doit bien l'aimer.

Le narrateur doit avoir peur que l'enfant la lui vole.

« Que pensez-vous du narrateur ? »

Réponse attendue :

Son jardin est désert, la table est vermoulue, personne ne vient le voir. Il ne doit pas être très heureux.

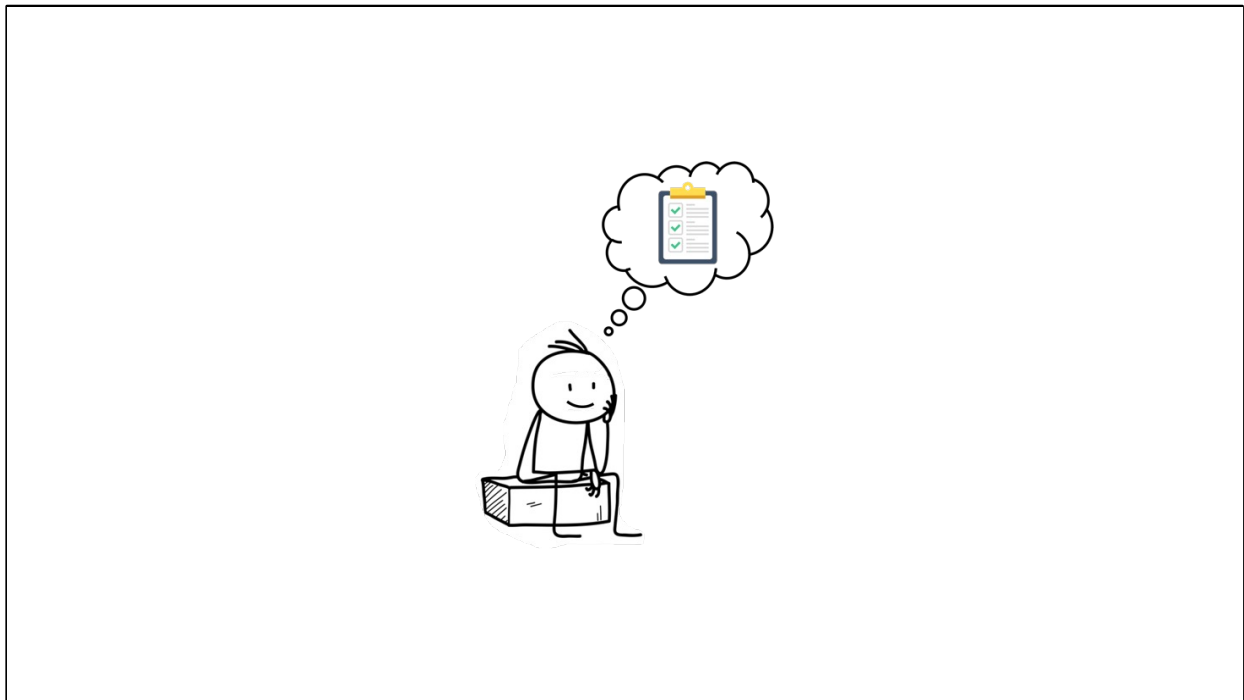
jeune
au visage balaféré
seul visiteur de mon jardin désert
pas du tout effrayé

vieille
en bois vermoulu
que ma mère m'avait laissé comme unique héritage

Expliquer : « Les expansions disent beaucoup plus que la phrase 'maigre'. Elles donnent de nombreux éléments sur la situation qui permettent de la comprendre et de comprendre l'histoire. »

Commenter : « Souvent les phrases longues font comprendre plus de choses que les phrases 'maigres', parce qu'elles indiquent aussi ce que pense ou ce que ressent celui qui parle (c-à-d ici : celui qui raconte l'histoire). Mais elles sont plus compliquées à comprendre, on retrouve moins bien les groupes. Pour retrouver les groupes, on peut supprimer dans sa tête les expansions des groupes du nom, on peut faire 'maigrir' la phrase qu'on peine à comprendre. Comme ça, on peut savoir plus facilement ce dont on parle et ce qui se passe. »

Revenir sur l'enrôlement en identifiant ce que l'on enlève dans les phrases lorsque l'on cherche à savoir ce dont on parle et ce qui se passe : les expansions des groupes du nom.



Qu'est-ce qu'on peut supprimer pour comprendre une phrase compliquée ?

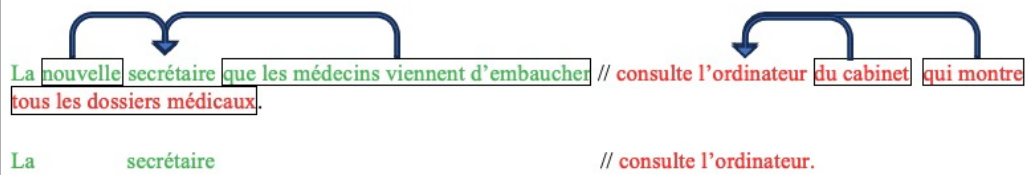
Quand on veut comprendre une phrase, il est nécessaire de bien identifier la brique-sujet (ce dont on parle) et la brique du verbe (ce qui se passe).

Quand on veut comprendre une phrase compliquée, pour trouver plus facilement les briques de la phrase, il est parfois utile de supprimer dans sa tête les adjectifs et les compléments du nom (et les relatives). Cela permet de commencer à comprendre le sens de la phrase. Après ça, on peut relire la phrase et s'intéresser aux autres informations, qui souvent donnent de l'intérêt à la phrase.

Le groupe du nom étendu

Qu'est-ce qu'on peut supprimer pour comprendre une phrase compliquée ?

Si on supprime dans sa tête les expansions du nom, on repère plus facilement les groupes de la phrase et on commence ainsi à comprendre la phrase :

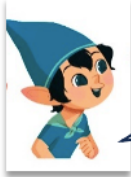


Distribuer la trace écrite (cf. *Fiche photocopiable*)

« Avec votre crayon vert, soulignez les groupes sujets.
Avec votre crayon rouge, soulignez les groupes du verbe. »

As-tu bien compris ?

1. Aristobule a écrit : *Depuis toujours, cette cabane est fragile.*
Voilà son raisonnement :



J'ai mis un *-e* à *fragile* parce que c'est un
adjectif qui s'accorde avec le nom
féminin *cabane*, il prend donc la marque
du féminin *-e*.

Es-tu d'accord avec lui ?

Si non, réécris comme il te semble.

.....

1. Aristobule a écrit : *Depuis toujours, cette cabane est fragile.*
Voilà son raisonnement :



J'ai mis un *-e* à *fragile* parce que c'est un adjectif qui s'accorde avec le nom féminin *cabane*, il prend donc la marque du féminin *-e*.

Es-tu d'accord avec lui ? ...**Non**.....

Si non, réécris comme il te semble.

... le *-e* de l'adjectif *fragile* appartient au mot.....

Aristobule a raison : *fragile* est bien un adjectif (dit comment est la cabane) qui s'accorde avec le nom féminin *cabane* (désigne un objet, précédé d'un déterminant). Là où Aristobule se trompe, c'est que le *-e* final n'est pas ici la marque du féminin, ce *-e* appartient au mot. On écrit *un cabanon fragile*. Cet adjectif a la même forme au masculin et au féminin (adjectif épïcène).

2. Justifie les lettres encadrées.

Le spectacle de danse des élèves de CM2 du village voisin passionné le public.

Les élèves de CM2 du village voisin qui donnent ce spectacle de danse passionnément le public.

a. **passionné** s'écrit avec *-e* parce que.....
.....

b. **passionnément** s'écrit avec *-ent* parce que.....
.....

2. Justifie les lettres encadrées.

Le spectacle de danse des élèves de CM2 du village voisin passionne le public.

Les élèves de CM2 du village voisin qui donnent ce spectacle de danse passionnent le public.

a. passionne s'écrit avec *-e* parce que... le nom chef du groupe sujet est *spectacle*, au singulier.

b. passionnent s'écrit avec *-ent* parce que... le nom chef du groupe sujet est *élèves*, au pluriel.

a. *passionne* s'écrit avec *-e* parce que c'est un verbe qui s'accorde avec le sujet *le spectacle*.

passionne est un verbe (premier mot du groupe du verbe) au présent (se déroule dans le présent de celui qui raconte). Si on enlève les expansions dans le groupe-sujet *le spectacle de danse des élèves de CM2 du village voisin*, il reste le sujet *le spectacle*, sujet de personne 3. Le verbe qui s'accorde avec le sujet prend donc la marque de personne 3 *-e*.

b. *passionnent* s'écrit avec *-ent* parce que c'est un verbe qui s'accorde avec le sujet *les élèves*.

passionnent est un verbe (premier mot du groupe du verbe) au présent (se déroule dans le présent de celui qui raconte). Si on enlève les expansions dans le groupe-sujet *les élèves de CM2 du village voisin qui donnent ce spectacle de danse*, il reste le sujet *les élèves*, sujet de personne 6. Le verbe qui s'accorde avec le sujet prend donc la marque de personne 6 *-ent*.

3. Réécris les phrases sans les adjectifs, compléments du nom et relatives.

a. La grosse souche du fond du jardin de mon voisin m'empêche de tondre mon adorable petit jardin.

.....

b. Cette mésange grasse qui saute d'arbre en arbre intrigue mon chien toujours inquiet.

.....

c. Les galettes de sarrazin que me faisait ma grand-mère ressemblent aux délicieuses crêpes que nous mangeons au restaurant.

.....

d. Les stylos avec des paillettes colorées que j'ai trouvé dans ta chambre qui n'est d'ailleurs toujours pas rangée m'ont permis de décorer ta carte d'anniversaire.

.....

3. Réécris les phrases sans les adjectifs, compléments du nom et relatives.

a. La grosse souche du fond du jardin de mon voisin m'empêche de tondre mon adorable petit jardin.

... La souche m'empêche de tondre mon jardin.

b. Cette mésange grasse qui saute d'arbre en arbre intrigue mon chien toujours inquiet.

... Cette mésange intrigue mon chien.

c. Les galettes de sarrazin que me faisait ma grand-mère ressemblent aux délicieuses crêpes que nous mangeons au restaurant.

... Les galettes ressemblent aux crêpes.

d. Les stylos avec des paillettes colorées que j'ai trouvé dans ta chambre qui n'est d'ailleurs toujours pas rangée m'ont permis de décorer ta carte d'anniversaire.

... Les stylos m'ont permis de décorer ta carte.

4. Dictée

.....
.....

Le poulet dore au four pendant que tu te reposes ou même que tu dors. Il fait partie de ces volailles juteuses qui dorent très bien.

Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N/A)
- accord S/V, accord du verbe dans la relative : *ces volailles qui dorent*
- verbes en -e, verbes en -s
- présent
- *ces*
- *ou*

4. Dictée

... Le poulet dore au four pendant que tu te reposes ou même que tu dors. Il fait partie de ces volailles juteuses qui dorent très bien.

Points à traiter à privilégier :

- accord dans le GN (D/N/A)
- accord S/V, accord du verbe dans la relative : *ces volailles qui dorent*
- verbes en -e, verbes en -s
- présent
- *ces*
- *ou*